



Aux lecteurs et lectrices,

Nos missionnaires revenus définitivement écrivent...

Pour répondre à une suggestion reçue, j'ai demandé à onze missionnaires revenus définitivement de m'écrire leurs joies, leurs peines, leurs difficultés vécues depuis leur retour. Voici les réponses de Sr Brigitte Gagnon, o.s.u. et de Robert Langlois, f.s.c. Merci pour vos réponses.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**

Je suis heureuse de pouvoir communiquer avec toi. Merci de te préoccuper des « ex-missionnaires... ». Bien sûr, un retour définitif exige un grand dépouillement. En effet j'ai beaucoup aimé travailler, par exemple, à la formation des communautés chrétiennes avec des animateurs que je préparais, pour leurs réunions communautaires. Il faut dire aussi que j'ai formé des groupes d'enfants, des petits missionnaires... Aussi nous avions des groupes de jeunes adolescents... Je visitais les familles à pied et nous nous déplaçons en chaloupes sur le fleuve Amazone...

Comme des jeunes filles voulaient devenir religieuses, mes supérieures m'ont demandé de devenir maîtresse de novices, ce qui m'a exigé de vivre à Lima. Il faut dire que maintenant ce sont les religieuses péruviennes qui sont à la tête de la communauté Ursulines du Pérou.

À cause de ma santé, j'ai dû revenir au Canada, ce qui m'a demandé beaucoup de dépouillement... mais je n'ai pas laissé la vie missionnaire, car depuis mon arrivée au Canada, je visite des foyers de personnes âgées, nous parlons, nous prions et souvent, nous chantons... je veux être pour chacun, chacune, une amie, ... je veux les rejoindre dans ce qu'ils vivent et, l'atmosphère est à la joie.

Il y a aussi beaucoup de bonheur à vivre dans ma belle communauté de Rimouski, où il y a de la joie, de la ferveur. Je continue à rejoindre « mes péruviens » par la prière et je veux continuer à vivre sereine et active, dans la sérénité et la joie. Prions pour les missionnaires d'ici et de partout... sans oublier au Pérou. (Brigitte GAGNON, o.s.u.).

Après quelque 55 ans au large, je reviens au Québec pour y demeurer définitivement. Mon long séjour au Chili prend fin ce 13 février 2010, juste quelques jours avant ces tremblements de terre qui secouent fréquemment le Chili, ma terre d'adoption durant nombre d'années où j'ai enseigné le français, l'anglais et la catéchèse, entre autres.

Je pensais laisser le Chili depuis une couple d'années car des signes avant-coureurs me faisaient penser au retour. J'avais déjà perdu connaissance dans mon bureau et étais tombé sur le plancher, alors que j'étais seul, en train de travailler à ma comptabilité.

Mes adieux là-bas n'ont pas été trop pénibles et l'accueil au Canada a été chaleureux. Mais quelques mois après mon retour, un choix désagréable s'est produit : un AVC est survenu sans crier gare. J'ai dû passer deux semaines à l'hôpital de l'Enfant-Jésus et j'en suis revenu avec quelques problèmes de santé, comme amer souvenir. Ma main droite n'est plus comme avant et puis j'avance à l'aide d'une canne. Il ne faut pas être trop exigeant car j'aurai bientôt 89 printemps, sans compter les hivers.

Ici, dans ce beau pays du Québec, plus calme qu'au Chili où j'avais connu 3 ans de socialisme à outrance, 7 ans de régime militaire. Franchement, je me sens comblé et j'en remercie le Seigneur de tout cœur. J'ai tout le temps à ma disposition pour rendre grâce au bon Dieu pour ses bienfaits et prier pour nos missionnaires toujours à l'œuvre en terre lointaine.